

FRANÇAIS

Instrução: as questões de números 1 a 20 referem-se ao texto abaixo.

Salgado face au réel

Une expo, *Exodes*, sur fond de controverse.

Recueilli par Brigitte Ollier,
le vendredi 21 avril 2000

Exodes est le dernier projet de Sebastião Salgado, correspondant d'un monde où les pauvres dorment dans les cimetières. Où les fleuves charrient des cadavres. Moins emblématique que *La Main de l'homme*, louant les hommes au travail (1986-1991), *Exodes* montre la vie des immigrés, chassés par la guerre, la répression, les lois économiques.

Comment est né le projet d'*Exodes*?

Après *La main de l'homme*, quand je me suis aperçu que cette nouvelle révolution industrielle provoquait d'énormes remous. Em 1985, on comptait 20 millions de personnes immigrées. Aujourd'hui, plus de 130 millions... *Exodes* rend compte de cette histoire qui est aussi la mienne. Je suis né dans une ferme, et cinq ans plus tard, nous sommes partis à Aimorés, une petite ville de 5.000 habitants. Aujourd'hui, ma *commune* compte 23.000 habitants, 18.000 vivent à la ville, 5.000 à la campagne. Ma ville est un échantillon parfait, comme mon pays, le Brésil, qui, il y a quarante ans, avait 80% de sa population rurale; maintenant, 78,3% des Brésiliens habitent la ville. D'une certaine façon, c'est normal de bouger, de changer de pays, même si les gens n'imaginent pas qu'une aussi grande partie de la population de la planète est en mouvement.

Quel était votre but?

Je voulais montrer ceux qui sont délaissés, qui représentent 85% de notre population. Il faut qu'on retourne vers eux, dans le sens du partage. On ne peut pas constituer un monde pour 15% et oublier les autres... Ces photographies ont une fonction: aider à la discussion, à jeter au moins un coup d'œil sur cet échantillon de condition humaine.

Vous n'avez jamais envie d'abandonner?

J'ai été malade, j'ai vu des choses tellement dures, au Rwanda par exemple... Ce qui s'est passé en 1994, c'est un vrai génocide. C'est le seul génocide préparé, avec un consentement – parce qu'il suffisait qu'on triple la force d'intervention des Etats-Unis et on aurait épargné 800.000 vies. C'était un problème d'autorisation des dépenses, voilà, ça coûtait de l'argent. Mais je n'ai jamais eu l'idée d'abandonner, je suis persévérant. Tous ces gens venaient vers moi comme si l'appareil photo était un micro: ils avaient envie de parler, ils avaient tout perdu. J'écoutais. Je prenais des notes et des photographies.

On dit parfois de vous que vous êtes un photographe doué pour la tragédie?

Je m'en fiche de ce qu'on dit! Qui me jugerait? Je veux bien que ces personnes viennent voir ce que j'ai vu. Ma fonction première, c'est d'être reporter-photographe. J'ai une carte de presse. Mes photos sont d'abord dans les magazines, je ne suis pas un artiste parce que j'expose dans un musée. Pour moi, c'est un privilège d'être reporter, d'aller là où je vais, où je veux, de voir la réalité du monde et de l'imprimer dans une fraction de seconde. Dans une seconde, tu mets un peu de l'état du monde, tu vas connaître un peu de cette pourriture et la lumière qui m'influence. 95% du chiffre d'affaires d'Amazonas Images (*l'agence qu'il a créée en 1994, avec sa femme Lélia, ndlr*), est réalisé avec la presse.

Mettez-vous en scène le malheur?

Je ne suis pas un metteur en scène, mais les gens n'ont plus l'habitude de la réalité. Ils vivent dans une boule de cristal, face à une réalité virtuelle sur une planète protégée. Pas même 0,5% de la planète n'a accès à l'Internet. Combien de gens ont accès à l'ordinateur? Combien ont une ligne téléphonique? Mes photographies ne représentent pas seulement le drame, elles représentent ce qui se passe dans le monde. Il faudrait plus de photographes, plus de journalistes, qui racontent ces histoires pour qu'on trouve une solution. Moi, j'essaie de faire le maximum, mais je suis une goutte d'eau, comme mes photographies.

Combien de temps avez-vous consacré à Exodes?

- 80 Ce projet m'a pris sept ans de ma vie et j'ai voyagé dans 47 pays différents. Le temps, c'est capital pour un photographe documentaire. Il faut un temps pour être accepté, et du temps pour accepter l'histoire. Il faut aussi avoir des bonnes chaussures et un bon appareil. Je
- 85 travaille avec trois Leica autour du cou, et trois objectifs: 28, 35 et 60 mm.

Qu'avez-vous appris de la photographie?

- 90 Que les hommes sont partout les mêmes. Ce qui est essentiel pour l'un est essentiel pour l'autre. L'espèce humaine est unique. J'ai vu des hommes primitifs isolés dans la forêt, mais qui savaient autant de la vie qu'un diplômé de grande école parisienne. L'homme est un animal effrayant qui n'arrête pas de m'étonner, mais je ne suis pas certain qu'il survive. La
- 95 photographie est un apprentissage et un réconfort permanents.

Adaptado de
<http://www.liberation.fr/bresil2000/actu/20000421venzj.html>

1. Sebastião Salgado est

- A)** un écrivain brésilien qui écrit des reportages sur les problèmes agraires au Brésil.
- B)** un journaliste qui fait des reportages sur le Brésil pour la presse européenne.
- C)** un reporter-photographe dont les photos sont publiées et exposées un peu partout.
- D)** un correspondant du Brésil en France qui écrit des articles pour la presse brésilienne.
- E)** un reporter-photographe qui fait des photoreportages pour les musées du monde entier.

2. Exodes est

- A)** une exposition de photos qui montre l'émigration massive au Brésil.
- B)** un photoreportage qui montre le mouvement des "sans terre" au Brésil.
- C)** un photoreportage qui analyse les problèmes provoqués par l'exode rural.
- D)** un livre de photoreportage qui "raconte" l'histoire de l'immigration au Brésil.
- E)** une exposition des photos qui montre la fuite des populations dans le monde.

3. Selon Salgado, Exodes cherche à raconter l'histoire

- A)** de l'exode rural de sa "commune".
- B)** de l'exode rural de son pays, le Brésil.
- C)** des grandes immigrations au Brésil.
- D)** des déplacements de populations dans le monde.
- E)** des effets de la révolution industrielle.

4. Selon le texte, La main de l'homme est plus emblématique puisqu'elle

- A)** exalte les hommes au travail.
- B)** montre les hommes au travail.
- C)** dénonce les hommes au travail.
- D)** lie les hommes au travail.
- E)** lance les hommes au travail.

5. Selon Salgado, la fonction de son travail consiste à

- A)** dénoncer l'indifférence des gens face au réel.
- B)** attirer l'attention sur l'ignorance des "internautes".
- C)** contribuer au débat sur la problématique représentée.
- D)** provoquer une controverse et partager une expérience.
- E)** faire une critique de la passivité des gens face au monde.

6. Au sujet du génocide au Rwanda, l'auteur affirme qu'il

- A) aurait été appuyé par les forces d'intervention des Etats-Unis.
 - B) aurait pu être empêché par les forces d'intervention des Etats-Unis.
 - C) aurait été préparé par les forces d'intervention des Etats-Unis.
 - D) aurait été autorisé par les forces d'intervention des Etats-Unis.
 - E) pouvait être caché par les forces d'intervention des Etats-Unis.
-

7. L'attitude des Etats-Unis face au génocide au Rwanda a été

- A) de refus.
 - B) d'opposition.
 - C) d'indignation.
 - D) de permission.
 - E) de collaboration.
-

8. Les "**exodes**" dont parle le texte sont de nature

- A) religieuse et politique.
 - B) politique et esthétique.
 - C) religieuse et juridique.
 - D) politique et économique.
 - E) juridique et économique.
-

9. Quant à la réaction des personnes représentées dans son travail, l'auteur affirme qu'elles

- A) s'expriment volontiers.
 - B) réagissent avec passivité.
 - C) refusent de participer.
 - D) réagissent avec indifférence.
 - E) cherchent à se dissimuler.
-

10. Le projet **Exodes** est né de

- A) son désir de raconter l'histoire de sa vie.
- B) son désir de raconter l'histoire de son pays.
- C) l'échec de son projet *La main de l'homme*.
- D) sa perception d'un grand changement.
- E) son dernier retour à Aimorés, sa ville natale.

11. Avec **Exodes**, Sebastião Salgado cherche à

- A) montrer la condition de ceux qui sont exclus de la richesse du monde.
 - B) remettre en question les valeurs de nos sociétés traditionnelles.
 - C) exposer les mécanismes d'exploitation de l'homme par l'homme.
 - D) montrer les problèmes provoqués par le développement des villes.
 - E) remettre en question la vision du monde responsable de la guerre.
-

12. D'après Salgado, le public en général

- A) veut se protéger de la réalité virtuelle.
 - B) ignore tout ce qui se passe dans le monde.
 - C) se trouve enfermé dans une fausse réalité.
 - D) n'est pas habitué à la réalité virtuelle.
 - E) s'est habitué au malheur humain.
-

13. Selon l'opinion d'un certain nombre de personnes, le travail de Sebastião Salgado

- A) exhibe l'homme au travail.
 - B) forge une réalité virtuelle.
 - C) exploite le travail humain.
 - D) travestit une réalité dramatique.
 - E) exploite la misère humaine.
-

14. Pourquoi Salgado affirme que son travail représente ce qui se passe dans le monde? Parce qu'il

- A) représente la condition des personnes exclues.
- B) met en scène le malheur de l'être humain.
- C) montre les dangers de la réalité virtuelle.
- D) représente les gens enfermés, protégés.
- E) met en scène la tragédie de la planète.

15. Par le biais de son travail, Sebastião Salgado souhaite que les gens

- A) aient de la peine pour les personnes représentés.
- B) trouvent une issue pour combattre la misère humaine.
- C) soient charitables et s'occupent des gens abandonnés.
- D) soient capables de s'émouvoir sur le sort de l'homme.
- E) prennent conscience de leur situation de privilégiées.

16. Selon Salgado, sa profession lui a appris que l'homme est un animal

- A) méchant n'importe où dans le monde.
- B) qui ne cesse de le choquer par sa férocité.
- C) impressionnant par sa capacité de survivre.
- D) pour qui l'essentiel est la survivance.
- E) extraordinaire qui ne cesse de le frapper.

17. Dans la phrase **On ne peut pas constituer un monde pour 15% et oublier les autres** (lignes 29-31), le pronom **On** équivaut en portugais à

- A) vós.
- B) nós.
- C) eu.
- D) ele.
- E) nos.

18. Dans le passage **J'ai vu des hommes primitifs isolés dans la forêt, mais qui savaient autant de la vie qu'un diplômé de grande école parisienne** (lignes 89-92), l'expression soulignée exprime une notion

- A) d'infériorité.
- B) d'égalité.
- C) de supériorité.
- D) de subordination.
- E) d'autorité.

19. L'expression **Je m'en fiche de ce qu'on dit!** (ligne 48), peut être traduite par

- A) Pouco me importa o que dizem!
- B) Eu me preocupo com o que dizem!
- C) Eu me fixo naquilo que dizem!
- D) Eu não me fixo no que dizem!
- E) Eu me importo com o que dizem!

20. Dans la phrase **Exodes rend compte de cette histoire qui est aussi la mienne** (ligne 13-14), les mots soulignés réfèrent à

- A) mon parcours.
- B) ma ferme.
- C) mon travail.
- D) ma "commune".
- E) mon histoire.